

Universitätsbibliothek Paderborn

Mestre Francez, Ou Novo Methodo Para Aprender Com Perfeição, E Ainda Sem Mestre, A Lingua Franceza Por Meio Da Portugueza, Confirmado Com Exemplos Escolhidos, E Tirados Dos Melhores Authores

Durand, Francisco C.

Lisboa, 1786

Capitulo XX. De alguns Proverbios proprios nas duas linguas.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52067](#)

<i>Traiter quelqu'un du haut en bas.</i>	Descompor alguem com injurias.
<i>Nous verrons l'issue de l'affaire.</i>	Veremos o fim deste negocio.
<i>Laver la tête à quelqu'un.</i>	Reprehender alguem asperamente.
<i>Se manger les uns les autres.</i>	Estar em discordia.
<i>Mener quelqu'un comme il faut.</i>	Tratar alguem com rigor.
<i>Elle a mis un enfant au monde.</i>	Ella pario huma criança.
<i>S'amuser à la moutarde.</i>	Perder o seu tempo.
<i>Il a resté avec un pie de nez.</i>	Ficou muito confuso.
<i>Il se fait tirer l'orcille.</i>	Faz-se rogar.
<i>Il ne fera pas de vieux os.</i>	Ha de morrer muito moço.
<i>Il n'a pas la pépie.</i>	Elle falla muito.
<i>Se tirer une épine du pie.</i>	Sahir de hum cuidado, ou perigo.
<i>Il m'a poussé à bout.</i>	Apurou-me a paciencia.
<i>Rompre la paille avec quelqu'un</i>	Malquistar-se com alguem.
<i>On ne sauroit mieux.</i>	Naó pôde ser melhor.
<i>Je me repose sur vous.</i>	Fio-me em vós.
<i>Nager entre deux eaux.</i>	Estar em duvida.
<i>Il n'y a point de rose sans épines.</i>	Naó ha gosto que naó custe.
<i>Ecorcher l'anguille par la queue.</i>	Fazer as coisas ás avessas.

CAPITULO XX.

DE ALGUNS PROVERBIOS PROPRIOS
nas duas linguas.

A Près la mort le Médecin.
A bon entendeur il ne faut qu'une parole.
Autant de pays, autant de guises.
Fin contre fin n'est pas bon pour doublure.

A Sô morto, cevada ao rabo.
A bom entendedor meia palavra basta.
Cada terra com seu uso, cada roca com seu fuso.
Duro com duro naô faz bom muro.

Ss

Eveil-

*Eveiller le chat qui dort.
Il n'est point de sauce que l'
appetit.*

*Le feu n'est pas bien loin des
étonpes.*

*Le mal vien à cheval, & s'en
retourne à pied.*

L'habit ne fait pas le Moine.

Chacun cherche son avantage.

Chacun a son tour.

*Quand on parle du loup, on
en voit la queue.*

*Partout les pierres sont du-
res.*

*Il est gueux comme un rat d'
Eglise.*

*J'aime mieux un tien que deux
tu l'auras.*

*Chien qui aboie ne mord pas.
Si le Ciel tomboit, il y auroit
bien des allonettes prises.*

*Au pays des aveugles le bor-
gne est le Roi.*

*Mentir aux dépens de sa bo-
urse.*

*L'œil du maître engraffe le
cheval.*

*Tant va la cruche à l'eau qu'-
enfin elle s'y brise.*

*Ce que vient par la flûte s'en
va par le tambour.*

*L'homme propose, & Dieu
dispose.*

*Il n'y a point de règle sans
exception.*

Acordar o caó que dorme.
Naô ha melhor mostarda que
a fome.

O homem he fogo , a mulher
he estopa , vem o diabo , e
assopra.

O mal entra ás braçadas , e
sahe ás polegadas.

O habito naô faz o Monge,
isto he : Pela obra , e naô
pelo vestido he o homem
conhecido.

Cada hum chega a braza á
sua sardinha.

Cada porco tem o seu S. Mar-
tinho.

Fallai do ruim , olhai para a
porta.

Em toda a parte ha hum pe-
daço de mão caminho.

Naô tem eira , nem ramo de
figueira.

Mais vale hum toma que dois
te darei.

Caó que ladra , naô morde.
Se cahir o Ceo , ficaremos
debaixo.

Na terra dos cegos o torto he
Rei.

Quem compra , e mente na
bolça o sente.

O cavallo engorda com a vil-
ta de seu dono.

Tantas vezes vai o cantaro á
fonte , que por fim que-
bra.

Os dinheiros de Sacristão can-
tando vem, cantando vaõ.

O homem poem , e Deos dis-
poem.

Naô ha regra sem excepçao.

Chat

- Chat échaudé craint l'eau froide.* Gato escaldado de agua fria tem medo.
- Il est plus connu que Barrabas à la passion.* He mais conhecido que cao ruivo.
- Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.* Mal me querem minhas co-madres , porque lhe digo as verdades.
- Faire d'une pierre deux coups.* Matar de huma cacheirada dois coelhos.
- Petit à petit l'oiseau fait son nid.* Molle a molle longe vai o homem , ou Devagar se vai ao longe.
- Ce n'est pas tous les jours fête.* Nem cada dia rabo de sardinha.
- Pierre qui roule n'amasse point de mousse.* Pedra muito bulida não cria bolor.
- Il faut hurler avec les loups.* Por onde vas , assim como vires assim farás.
- Il faut prendre l'occasion par les cheveux.* Quando te derem o porquinho, acode com o baracinho.
- Ce n'est pas pour vous que le jour chauffe.* Não he o mel para a boca do asno.
- Prendre la lune avec les dents.* Tomar o Ceo com as mãos.
- A force de forger , l'on devient forgeron.* Agua molle em pedra dura , tanto dá até que fura.
- On trouve toujours le champ de son voisin plus beau que le sien.* A gallinha da minha vizinha he mais gorda do que a minha.
- Il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire.* Aínda não sellamos , já cavagamos.
- A brebis tondue Dieu mesure le vent.* Dá Deos o frio conforme a roupa.
- Chacun avec son semblable.* Crê com crê , lé com lé.
- Tirez le rideau , la farce est jouée.* Acabou-se a festa , tomai o tolle.
- Tirer les marrons du feu avec la patte du chat.* Tirar a sardinha com a maõ do gato.
- Amitié d'enfant c'est de l'eau dans un panier.* Amizade de menino agua em cestinho.

CAPITULO XXI.

DE ALGUNS PENSAMENTOS DE Mr.
de la Rochefoucault.

*L*e travail du corps délivre des peines d'esprit, & c'est ce qui rend les pauvres heureux.

L'humilité est l'autel, sur lequel Dieu veut qu'on lui offre des sacrifices.

La sagesse est à l'ame ce que la santé est pour le corps.

La prudence, & l'amour ne sont pas faits l'un pour l'autre.

Une honnête femme est un trésor caché ; celui qui la trouve fait bien de ne pas s'en vanter.

La fortune fait paraître nos vertus, & nos vices, comme la lumière fait paraître les objets.

Il y-a dans le cœur humain une génération perpétuelle de passions, en sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement de l'autre.

Le soleil, ni la mort ne peuvent se regarder fixement.

La jeunesse, & la beauté s'en vont, à mesure que la raison vient.

La bonne grace est au corps ce que le bon sens est à l'esprit.

O Trabalho do corpo livra das afflicções do espírito, e he o que faz os pobres felizes.

A humildade he o altar, no qual Deos quer se lhe offereçaõ sacrificios.

A sabedoria a respeito d'alma he como a saude a respeito do corpo.

A prudencia he opposta ao amor, á medida que este cresce, aquella diminue.

Huma mulher honrada he hum thesouro occulto ; aquelle que a possue, faz muito bem em não fazer ostentaçao delia.

A fortuna manifesta as nossas vittudes, e os nossos vicios, assim como a luz manifesta os objectos.

Ha no coração do homem huma perpetua geração de paixões, de sorte que da ruina de huma provém quasi sempre o estabelecimento de outra.

Ninguem pôde olhar fixamente para o Sol, nem para a morte.

A mocidade, e a belleza desapparecem, tanto que chega a razaõ.

O bom ar adorna o corpo, assim como o bom juizo o espírito.